



Saint Roch de Montpellier (L'éternel pèlerin)

Sant Roc'h

Ros, Roz (flamand), Rochus (latin), Roph, Hroc, Hroggo (germain), Rocco (italien)

Étymologie : Ros, rosis = qui pleure (latin),

Hroggo = repos (germain) – Versions sudiste et nordiste.

Roquet (le chien) vient de Roch + et = petit ; petit chien de St Roch

Fêté : 16 août

Patron des pèlerins de tous pèlerinages, chirurgiens, tailleurs de pierres, tanneurs, cynophiles, mégissiers, antiquaires, boulangers, vigneron, prisonniers.

Titulaires de 47 paroisses de France, notamment de Gardanne, de Montpellier et de sa faculté de pharmacie. Reconnus dans l'Europe du Nord, pays latins, Pologne, Croatie, Québec, Brésil, Sénégal Il reste le troisième saint, des plus populaires en Europe.

Hagiographie :

Il naquit à Montpellier en 1340 ou en 1348, fils d'un consul de la ville pour les uns, de noblesse terrienne pour les autres. Sa mère s'appelait Dame France ou Libère. Une croix rouge marquait son épaule. Enfant unique, il devint orphelin très jeune. Pris en charge par son oncle, il fit des études de médecine (la faculté de Montpellier existe depuis le début du 13^e siècle, Rabelais y fit aussi ses études).

A sa majorité, il laissa la moitié de son héritage à son oncle et distribua le reste aux pauvres. Il partit pour Rome, sur les tombeaux des apôtres Pierre et Paul, par la « camino francescano ». Il arriva dans une Italie infectée de la peste noire. Thaumaturge ou aidé par ses études de médecine, il guérit de nombreux malades tant par ses prières que par ses coups de lancette dans les bubons. Arrivé à Rome où il restera trois ou quatre ans, il guérit un cardinal et de nombreux pauvres et riches, toujours incognito.

De retour en France, à Plaisance également atteint par l'épidémie, il se mit au service des hôtels-Dieu, il fut atteint lui-même de la maladie. Il se réfugia alors dans un bois voisin pour ne pas contaminer davantage les gens. Là un chien lui amena, chaque jour du pain pour sa survie. Une source miraculeuse jaillit brusquement non loin de là.

Intrigué par le manège de l'animal, le noble Gothard le suivit et découvrit le saint caché dans sa grotte. Il fut sauvé et reprit le chemin de Montpellier, alors en guerre. Il fut pris pour un espion et jeté en prison où il mourut cinq ans plus tard.

C'était à Milan où il mourut, dira plus tard un autre hagiographe et enterré à Voghera dans une église qui portera son nom. Nous étions en l'an 1379 ou 1391.

Ses reliques : Sa dépouille fut volée dans son église de Voghera. Elle fut l'objet de transactions en Février 1485 et déposée à Venise. Deux os d'un bras avaient disparus. Au XIX^e siècle un tibia fut donné au sanctuaire Saint Roch de Montpellier rejoignant ainsi son bourdon de pèlerin. Il n'a jamais été à Compostelle.

Ses détracteurs :

Deux vitae nébuleuses, des dates incertaines, une translation vers Venise mystérieuse, amèneront de nombreuses questions. Certains affirment qu'il aurait été inventé pour concurrencer le Jacques de Compostelle espagnol mais coté français. Peu probable, son culte remonte à 1405.

Sources :

- . Dictionnaire Hagiographique par l'Abbé Pétin – T2 – 1850 Paris Bibliothèque Nationale de France
- . Hist. St Roch par l'Abbé Recluz – Curé de Montpellier – 1858 Bibliothèque Nationale de France
- . Extrait de la Vitae de Monseigneur St Roch – Jehan Phélipot – 1494
- . Petit-Thalamus (Médiathèques de Montpellier)

Recherches : Hacherez GF